



BRÈVES MACROÉCONOMIQUES

D'AFRIQUE AUSTRALE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE PRETORIA

Semaines 3 –14 au 20 janvier 2022

Au programme cette semaine :

- **Afrique australe :** Les pressions inflationnistes continuent de se renforcer
- **Afrique du Sud :** La Banque mondiale approuve un financement de 750 MUSD
- **Afrique du Sud :** La production minière continue de progresser au mois de novembre
- **Lesotho :** La Banque centrale publie sa revue pour le troisième trimestre 2021
- **Namibie :** Le déficit courant se creuse au troisième trimestre
- **Zimbabwe :** La production d'or progresse significativement en 2021

Zoom sur... la notation des gouverneurs des banques centrales

Le 20 janvier, le magazine *Global Finance* a publié son *Central Banker Report Cards* pour l'année 2021, qui évalue les gouverneurs des banques centrales en leur attribuant une note (de A à F) basée sur divers paramètres, en particulier la qualité de leur communication et la pertinence de la politique monétaire mise en œuvre. Dans la sous-région, les notes s'échelonnent de A- (Afrique du Sud) à D+ (Namibie). Le gouverneur de la banque centrale sud-africaine (*South African Reserve Bank*), M. Kganyago, à la tête de l'institution depuis 2014, est ainsi félicité pour la mise en place d'une réponse jugée audacieuse face à la crise. L'action des gouverneurs botswanais (B+) et angolais (B-), en faveur d'une plus forte indépendance de la politique monétaire dans leurs pays, est également saluée. A l'inverse, les performances des banquiers centraux au Mozambique, en Zambie et au Zimbabwe sont jugées décevantes (C). Enfin le gouverneur de la banque centrale namibienne, M. Johannes Gawaxa, est sévèrement noté (D+) – la politique monétaire menée est vue comme trop prudente et peu efficace compte tenu de la dégradation des fondamentaux macroéconomiques. La *Bank of Namibia* (BoN), en réponse à cette publication, a émis un communiqué dans lequel elle questionne la pertinence du système de notation. Ce jugement est d'autant plus étonnant que la BoN dispose de très peu de marges de manœuvre, la politique monétaire namibienne étant fortement contrainte du fait de l'appartenance du pays à la zone rand (*Common Monetary Area*).

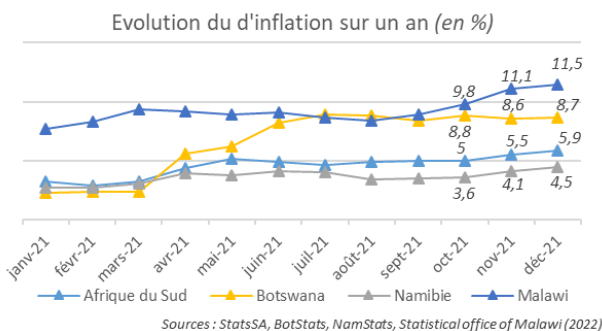
Notation des gouverneurs des banques centrales

		2021	2020
Afrique du Sud - South African Reserve Bank	Lesetja Kganyago	A-	B+
Angola - Banco do Angola	José de Lima Massano	B-	C+
Botswana - Bank of Botswana	Moses Pelaelo	B+	B+
Mozambique - Banco do Mocambique	Rogério Lucas Zandamela	C	C
Namibie - Bank of Namibia	Johannes Gawaxab	D+	n.c
Zambie - Bank of Zambia	Christopher M. Mvunga	C-	n.c
Zimbabwe - Reserve Bank of Zimbabwe	Johan Mandudya	C-	D

Sources : *Global Finance Magazine* (2022)

Afrique australe

Les pressions inflationnistes continuent de se renforcer



Comme on l'observe dans la plupart des économies de planète, les pressions inflationnistes s'accroissent significativement dans la sous-région. Ainsi, l'inflation sur un an du mois de décembre a surpris à la hausse en **Afrique du Sud** : elle atteint 5,9%, après 5,5% le mois précédent – un point haut qui n'avait pas été observé depuis mars 2017. En **Namibie**, l'indicateur a augmenté de 0,4 point pour atteindre 4,5%. Au **Botswana** il atteint 8,7% (après 8,6% en novembre), loin de la cible fixée par la banque centrale (3 à 6%). Sur le mois, le poste qui a le plus contribué à la hausse des prix demeure celui des transports (entre +14,3% et +16,8% soit une contribution positive comprise entre +2 points et +4,4 points) – en lien avec l'envolée des prix des carburants (+40,5% sur un an en Afrique du Sud). La hausse des prix concerne aussi les denrées alimentaires, mais dans une moindre mesure : aux alentours de +5%, soit +1 point. Contrairement à ce qui avait été anticipé au début de la crise, le phénomène devient moins transitoire que prévu. Conjugué à la remontée du taux directeur de la réserve fédérale américaine (probablement en mars), cela devrait pousser les banques centrales à accélérer la normalisation de leurs politiques monétaires. Le prochain comité de politique monétaire de la SARB se tiendra la semaine prochaine, une augmentation du taux repo comprise entre 0,25 et 0,5 point est attendue.

La sécheresse risque d'avoir un impact important sur la saison agricole dans plusieurs pays (WFO)

Le 18 janvier, le programme alimentaire mondial (*World Food Program*) a publié son rapport sur le suivi des conditions météorologiques pour l'Afrique australe pour le quatrième trimestre 2021. A l'exception de l'Afrique du Sud et du Botswana, où le début de la saison des pluies a été particulièrement généreuse, on a observé un déficit pluviométrique plus ou moins marqué dans la plupart des autres pays de la zone. La situation est particulièrement préoccupante au centre et nord du Mozambique, au Malawi, dans l'est de la Zambie et à la frontière Namibie-Angola, où une sécheresse d'une telle ampleur n'avait pas été observée depuis 1981 à cette période. Les conditions climatiques ont déjà fortement affecté le début de la saison agricole puisque la mise en culture n'avait toujours pas commencé dans ces régions à la fin du mois de décembre, ce qui représente un retard de plus de cinq semaines par rapport à une saison habituelle. L'évolution des conditions météorologiques dans les prochaines semaines sera donc déterminante pour le secteur agricole, pour sécuriser l'approvisionnement en denrées alimentaires, mais aussi pour l'approvisionnement en électricité, qui dépend largement de capacités hydroélectriques.

Afrique du Sud

La Banque mondiale approuve un financement de 750 M USD (WB)

Le 21 janvier, le conseil d'administration de la Banque mondiale a approuvé un financement de 750 MUSD en faveur de l'Afrique du Sud, sous forme d'un prêt d'aide budgétaire (ou *Development Policy Loan* selon la terminologie de la Banque Mondiale) d'une maturité de 13 ans dont trois de grâce. Le financement vise à renforcer la protection sociale en faveur des plus démunis, très affectés par la crise ; et à soutenir le gouvernement dans la transformation du

modèle économique sud-africain pour qu'il soit plus durable et plus inclusif. Il s'agit ainsi du premier financement souverain d'ampleur de la Banque Mondiale dans le pays depuis 2017 et le premier de ce type jamais réalisé dans le pays. L'octroi de ce financement confirme le changement d'approche des autorités sud-africaines vis-à-vis des institutions financières internationales – après notamment le [financement d'urgence du FMI octroyé en juillet 2020](#) (4,3 Mds USD). Un second DPL, d'un montant au moins équivalent, pourrait être négocié en 2022, avec comme piliers le financement de la vaccination contre la Covid-19 et la poursuite du programme de décommissionnement des centrales à charbon.

La production minière continue de progresser au mois de novembre (StatsSA)

Selon l'agence nationale de statistiques *StatsSA*, la production minière a progressé de 5,2% au mois de novembre, par rapport à la même période l'année précédente (alors que le consensus s'établissait à +4,7%) – après +2,2% au mois d'octobre. Le secteur confirme donc sa bonne santé, malgré la recrudescence des délestages électriques au cours du mois. Cette évolution s'explique notamment par la hausse de la production des « métaux du groupe platine » (+39% soit une contribution positive de 7,7 points) et dans moindre mesure des « minerais de fer » (+9,3% soit +0,8 point). A l'inverse, la production de charbon continue de diminuer de manière significative, pour le cinquième mois consécutif (-7,9% soit une contribution négative de 2,2 points). Par ailleurs, toujours selon *StatsSA*, les ventes au détail ont augmenté de 3,3% en glissement annuel sur la période, après +1,9% le mois précédent. Les postes qui ont le plus contribué à cette hausse sont le textile et l'habillement (+10,3% soit +1,8 point) et les commerces généralistes (+3,6% soit +1,5 point).

La Banque d'affaires *Rothschild* engagée par les créanciers d'Eskom (Business Day)

Les créanciers d'Eskom ont annoncé avoir choisi la banque d'affaire *Rotchild & Co* comme conseil dans le cadre de la restructuration de la dette de l'électricien public. Pour rappel, la dette d'Eskom a atteint 392 Mds ZAR (23 Mds EUR) à la fin du premier semestre de l'exercice 2021/2021, clôturé au 30 septembre 2021, soit environ 5,5% du PIB. Ce niveau d'endettement est largement insoutenable. D'une part, il représente 60% du total bilan. D'autre part, depuis plusieurs années, les liquidités générées par l'activité ne permettent pas de prendre en charge le service de la dette. La direction de l'entreprise, en lien avec le gouvernement, met actuellement en œuvre un vaste plan de redressement et de restructuration. La séparation légale de l'activité de transmission (initialement envisagée pour fin 2021) est sur le point d'être conclue mais nécessite désormais l'accord final des créanciers, et l'obtention des licences du régulateur de l'énergie NESRA. Ces derniers craignent que le dégroupage en trois entités (production, transport et distribution) n'altère la capacité de remboursement d'Eskom, en octroyant une part conséquente de la dette aux entités les plus faibles financièrement, en particulier l'entité responsable de la production.

Lesotho

La Banque centrale publie sa revue pour le troisième trimestre (CBL)

La banque centrale (*Central Bank of Lesotho – CBL*), a publié sa revue trimestrielle pour le troisième trimestre 2021. Selon ce rapport, l'indice composite d'activité économique (mesurant la performance de l'économie) s'est contracté de 1% sur la période par rapport au trimestre précédent après une hausse de +3,7% au second trimestre – la demande interne restant toujours déprimée et le secteur manufacturier ayant enregistré de mauvaises performances. Pour rappel le rebond de la croissance devrait être modéré en 2021 (+2,8% selon le FMI) après une récession de 5,4% en 2020. En revanche, le déficit courant du pays a sensiblement diminué

sur la période, pour atteindre -521 MSL (30 MEUR) après -698 MSL (40 MEUR) au second trimestre, grâce notamment à la réduction du déficit commercial (-9,3% à -2,6 Mds LSL) – les exportations ayant progressé de 7,3%, portées par les ventes de textiles et de diamants, tandis que les importations sont restées stables.

📍 Namibie

Le déficit courant se creuse au troisième trimestre (BoN)

Selon la BoN, le déficit courant a plus que doublé au troisième trimestre 2021, pour atteindre 6,4 Mds NAD (376 MEUR), contre 3,1 Mds NAD (180 MEUR) au trimestre précédent. Ces mauvais résultats s'expliquent d'abord par l'augmentation du déficit commercial : +30%, pour atteindre -8,1 Mds NAM (475 M EUR) – les importations ayant progressé plus rapidement que les exportations (lente reprise du secteur diamantifère et baisse des ventes de produits manufacturiers). Par ailleurs, le déficit de la balance des services s'est lui aussi accentué : il a été multiplié par six pour atteindre -1,6 Md NAD (97 M EUR), plombé par le versement des indemnités par l'Etat afin de mettre fin aux contrats de *leasing* des appareils d'*Air Namibia*, qui a cessé ses opérations en février 2021. *In fine*,

sur les neufs premiers mois de l'année, la Namibie enregistre un déficit courant de 14 Mds NAD (795 M EUR) après un excédent de 5,2 Mds NAD en 2020 sur la même période.

📍 Zimbabwe

La production d'or progresse significativement en 2021 (RBZ)

Selon la banque centrale (*Reserve Bank of Zimbabwe*), le pays a produit 29 M de tonnes d'or en 2021, soit près de 55% de plus que l'année précédente. Ces bons résultats s'expliquent en partie par la réforme du programme *Fidelity* (programme de rachat centralisé pour les petits producteurs) mise en œuvre en mai 2021 pour limiter la contrebande. Toutefois, le niveau de production demeure nettement inférieur à l'objectif fixé par le président Emmerson Mnangagwa en 2019 (production de 100 tonnes par an à l'horizon 2023). Plus de la moitié des volumes produits résultent de l'orpaillage artisanal, peu efficace et sous exploité (les prix d'achat proposés par *Fidelity* étant nettement inférieurs aux cours mondiaux). L'instabilité de la réglementation décourage aussi fortement l'investissement des grands groupes internationaux.

📍 Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change au 21 janvier 2022	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier
Afrique du Sud	15,2 ZAR	0,8%	4,0%	-1,2%	4,6%
Angola	525,2 AOA	0,0%	7,1%	24,0%	3,9%
Botswana	11,4 BWP	0,3%	2,1%	-5,0%	1,8%
Mozambique	63,2 MZN	0,0%	0,0%	17,7%	0,0%
Zambie	17,3 ZMW	-2,0%	-5,0%	22,9%	-4,0%

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2021)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international